N°. 58. 1811.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 19 Juillet.

*** Le prix de cette feuille est de fl. 12 par an, fl. 6-15 pour six mois, et fl. 3 pour trois mois. Les souscripteurs dont l'abonnement est fini, sont invités à le renouveller, pour ne point éprouver d'interruption dans les envois. Tout abonnement quelconque doit être payé d'avance.

VRYDAG, den 19 July.

*** De prys van dit Journaal is fl. 12 voor het jaar, fl. 6-15 voor het half jaar en fl. 3 voor het vierendeel jaar. Die hebberen, wiens abonnement geeindigt is, worden verzogt dezelve te vernieuwen ten einde geen oponthoud in het toezenden te ondervinden. Een abonnement moet vooruit betaald worden.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, le 10 Juillet.

Dans le budget pour 1811 présenté au corps législatif (*voyez notre n°. précédent*) il est dit au sujet de l'amélioration des revenus publics en concernant la Hollande, ce qui suit:

A peine en 1800 les revenus publics s'élevaient à 400,000,000 fr. et rentraient en 24 mois. Le trésor escomptait à peine à 3 pour cent pour 30 jours; les valeurs de ses porte-feuilles. L'amélioration fut prompte, et déjà en 1803 les recettes montèrent à 624 millions. En 1804, à 662 millions; à 684, en 1805; à plus de 700 en 1806; à 731 millions en 1807. Et pour compléter cette espèce de chronologie sans exemple peut-être jusqu'à nos jours, ajoutez les résultats que je vous ai présentés et que la loi va consacrer, vous verrez continuer cet accroissement inoui, et les revenus du trésor impérial s'élever encore en 1808 à 772 millions, en 1809 à 786, en 1810 à 795, et enfin cette année à 954 millions. C'est dans l'accroissement du territoire de l'Empire, dans les améliorations que l'administration a obtenue sur les produits, dans le perfectionnement du système de perception sur quelques articles, qu'il faut chercher la source de ces augmentations, qui portent, pour 1811, les revenus du trésor impérial à la somme de 954 millions. Les revenus des départemens de Rome et du Trasimène sont de 12,575,282 fr. Ceux des sept départemens de la Hollande, sont de 55 millions. Ceux des trois départemens du Nord sont de 20 millions. Enfin, ceux d'Illyrie sont portés à 10 millions. Total 97,575,282 fr.

La régie des droits réunis n'avait perçu sur la fabrication du tabac que 18 millions en 1809, et 21 millions en 1810.

S. M. a jugé qu'il était convenable de faire rentrer le gouvernement dans l'exploitation du ptivilége dont il fut si longtems; si justement et si utilement en possession, et de confier à l'administration des droits réunis la fabrication et la vente exclusive du tabac. Sans doute l'accroissement de cette partie du revenu public sera peu sensible pour les années 1811 et 1812, pendant lesquelles la nouvelle régie s'organise. Les établissemens se forment; les achats de matière s'effectuent, les fabrications se commencent; enfin le fonds capital de l'administration se compose. Mais ces premiers besoins une fois satisfaits, les produits nouveaux de cette branche de revenu public permettront à S. M. de réduire, comme elle en a manifesté l'intention, le principal de la contribution foncière.

Les contributions et produits des départemens de Rome et du Trasimène, des Bouches-du-Rhin, des Bouches de l'Escaut et du Simplon, sont compris dans l'évaluation de chaque branche des produits généraux pour 1811. Il n'en est pas ainsi des sept départemens de la Hollande, des trois départemens de l'Elbe, de l'Illyrie. Les contributions et l'administration de ces provinces sont encore réglées par des lois particulières, et leurs revenus, produits de perceptions anciennes, ne pourraient sans embarras être confondus dans le tableau-général des revenus de l'Empire. Réunie à l'Empire au mois de juillet 1810, la Hollande a offert aux regards de S. M. un état de finances déplorable. Une dette publique de 80,000,000 d'intérêts. Un déficit annuel de plus de 36,000,000. Un arriéré de 22,000,000 sur les arrérages de la dette, et un arriéré plus fort encore sur les dépenses courantes. La dette de la Hollande destinée à

FRANSCH KEIZERRIJK.

PARYS, den 10den July.

In het budget voor 1811, aan het wetgevend ligchaam aangeboden (*zie ons vorig nommer*), word opzigtelijk de verbetering van 's lands inkomsten, en betrekkelijk Holland het volgende gezegd:

In 1800 beliepen de inkomsten naauwelijks 400,000,000 fr., en kwamen binnen in 24 maanden in. De schatkist disconteerde tegen naauwernood tegen 3 ten honderd, op 30 dagen, de waarde van haar papier. De verbetering was snel, en reeds in 1803 beliepen de inkomsten 624 millioenen. In 1804, 662 millioenen; op 684, in 1805; op meer dan 700 in 1806, op 731 millioenen in 1807. En om deze soort van welligt tot onze dagen voorbeeldeloze tijdrekenkunde volkomen te maken, voegt daarbij de uitkomsten, die ik u heb voorgelegd, en die door de wet zullen bekrachtigd worden, zoo zult gij dezen ongehoorden aanwas zien voortduren, en de inkomsten van de keizerlijke schatkist nog in 1808 op 772 millioenen, in 1809 op 786, in 1810 op 795, en, eindelijk, dit jaar op 954 millioenen zien klimmen. De pron der vermeederingen, die over 1811, de inkomsten der keizerlijke schatkist op de som van 954 millioenen brengt, moet men zoeken in den aangroei van 's Rijks grondgebied, in de verbeteringen, die het bestuur uit de inkomsten, uit de volmaking van het stelsel van opheffingen sommige artikelen bekomen heeft. De inkomsten der departementen van Rome en van den Trasimenes zijn 12,575,282 fr. Die der zeven hollandsche departementen zijn 55 millioenen. Die der drie departementen van het Noorden zijn 20 millioenen. Eindelijk die van Illyrie worden op 10 millioenen begroot. Totaal 97,575,282 fr.

Het bestuur der vereenigde middelen, op de fabriekagie van den tabak had slechts in 1809 18 millioenen, en in 1810 slechts 21 millioenen opgebragt.

Z. M. heeft het geschikt geoordeeld, het gouvernement te doen terug treden in een privilegie, waarvan herzelve zoo zoo langen tijd, zoo regtvaardiglijk en zoo nuttiglijk in bezit was; en om de fabriekage en den uitsluitenden verkoop van den tabak aan het bestuur der vereenigde middelen toe te vertrouwen. Buiten twijfel zal de aangroei in dat gedeelte van de publieke inkomsten in de jaren 1811 en 1812 weinig gevoeld worden, terwijl het nieuw bestuur in dezelve georganiseerd word, maar de geschichten daartoe worden aangelegd, de inkoopen van materialen geschieden, de fabriekagien beginnen; met een woord het hoofd-fonds van het bestuur word samengesteld. Maar die eerste, noodigdheden eenmaal daar zijnde, zullen de nieuwe opbrengsten van dien tak van publieke inkomsten, Z. M., gelijk hoogstdezelve het oogmerk daartoe reeds heeft te kennen gegeven, in staat stellen, het voorname van de verponding te verminderen.

De belastingen en opbrengsten der departementen van Rome en den Trasimenes, der Bouches du Rhin, Bouches de l'Escaut en van den Simplon, zijn in de begrooting van iederen tak van algemeene inkomsten over 1811 begrepen. Zoodanig is het niet gesteld met de zeven hollandsche departementen, noch met de drie departementen der Elbe, noch met Illyrie. De belastingen en het bestuur dier provintien worden voor als nog volgens bijzondere wetten geregeld, en derzelver inkomsten, uit de oude wijze van inning spruitende, zouden niet zonder verwarring in de algemeene tafel van 's Rijks inkomsten kunnen worden begrepen. In de maand julij 1810 met het Rijk vereenigd, heeft Holland Z. M. blikken eenen ellendigen staat van finantien opgeleverd. Eene publicke schuld van 80,000,000 aan intresten. Een jaarlijksch te kort van meer dan 36,000,000. Een achterstand van 22,000,000 op de interessen van de schuld en een nog grooter achterstand voor de loopende onkosten. De hollandsche schuld, bestemd-

être inscrite sur le grand-livre de la dette française, a du, comme elle, subir une réduction.

Le titre V de la loi de contribution établit pour 1812, tant en principal qu'accessoires, les mêmes contributions que pour l'année présente. L'article IX maintient encore pour les sept départemens de la Hollande, le système ancien, qui a été provisoirement conservé. S. M. eut été disposée, à satisfaire, dès l'année 1812, aux vœux de ses nouveaux sujets, qui demandent à être entièrement assimilés aux anciens départemens de l'Empire. Mais cette année est déjà trop près de nous, le tems qui nous en sépare est trop court pour permettre l'espoir fondé d'une organisation nouvelle et complète avant ce terme. Pendant 1812, tout se préparera pour faire jouir les Hollandais du bienfait auquel ils aspirent, pour opérer le changement sans secousse et sans désorganisation, et au 1er janvier 1813, au plus tard, toutes les régles de l'administration, toutes les institutions, seront communes entre les anciens départemens et les nouveaux.

Le budjet affecte la somme de 954 millions au paiement d'abord de la dette publique, et ensuite des dépenses générales du service, comme il suit:

DETTE PUBLIQUE			
Perpétuelle	62,300,000	88,300,000	
Id. de Hollande	26,000,000		
Viagère	16,300,000	17,500,000	
Id. de Hollande	1,200,003		
PENSIONS			
Pensions civiles et militaires	10,000,000 / 15,300,000		148,000,000
Idem de Hollande	3,300,000	43,200,000	
pensions ecclésiastiques	28,900,000		
Liste civile et princes français			28,300,000
MINISTÈRES.			
Grand-juge	27,466,000		
Relations extérieures	8,800,000		
Intérieur	60,000,000		
Finances	24,000,000		
Trésor impérial	8,400,000		
Guerre	280,000,000	747,166,000	
Administration de la guerre	180,500,000		
Marine	140,000,000		
Cultes	16,500,000		
Police générale	2,000,000		
Frais de négociation			8,500,000
Fonds de réserve			22,000,000
Total général			954,000,000

Extrait du rapport du duc de Dalmatie sur sa jonction avec l'armée du duc de Raguse et sur la levée du siége de Badajoz.

A S. A. S le prince de Neufchâtel, major-général, &c.

MONSEIGNEUR!

Je m'empresse de rendre compte à V. A. Sérénissime, que la place de Badajoz est dégagée, et que les troupes qui en formaient le siége se sont retirées dans l'intérieur du Portugal, pour joindre le restant de l'armée anglo-portugaise-espagnole, commandée par lord *Wellington*, qui a pris la même direction.

La jonction des deux armées sur les bords de la Guadiana, est un des événemens de la guerre d'Espagne des plus marquans, il sera par la suite, du plus grand effet pour le bien du service de l'Empereur; son premier résultat a été de sauver Badajoz; ainsi les provinces méridionales de l'Espagne se trouvent entièrement dégagées du côté du Portugal, et la tranquillité, qui a été momentanément troublée sur plusieurs points, va se rétablir. Nous étions dans l'intention, M. le maréchal duc de Raguse et moi, de livrer bataille aux ennemis; mais lord *Willington* s'est prudemment retiré avant que nous pussions le joindre; cependant, ses forces consistaient en 60,000 hommes, dont 30,000 Anglais, y compris les divisions commandées par le général *Spencer*, qu'il venait de retirer du nord, 14,000 Portugais et 16,000 Espagnols; il y avait dans ce nombre 5,000 hommes de cavallerie.

Il est fâcheux qu'une affaire générale n'ait pu avoir lieu; le succès n'eût pas été incertain; mais il est à espérer que l'occasion s'en présentera.

om op het grootboek der fransche schuld te worden ingeschreven, moest even als deze eene reductie ondergaan.

De Vde titel der wet van belasting voor 1812, zoo voor de hoofdzaak als het bijkomende, stelt dezelfde belastingen vast, als voor het voorgaande jaar. Het IXde artikel handhaft nog voor de zeven hollandsche departementen het oude stelsel, dat provisioneel is behouden gebleven. Z. M. zou geneigd zijn geweest, reeds van het jaar 1812 af, aan de wenschen zijner nieuwe onderdanen te voldoen, welke verzoeken met de oude departementen des Rijks gelijk gesteld te worden. Doch dit jaar is reeds al te nabij; de tijd, welken wij er van af zijn, is te kort, om te gedoogen, dat men gegronde hoop voede op eene nieuwe en algeheele organisatie vóór dien tijd. Gedurende 1812, zal alles voorbereid worden, om den Hollanders de weldaad, waar naar zij haken, te doen genieten, om de verandering zonder schok of desorganisatie te bewerken, en uiterlijk met den 1 januarij 1813, zullen alle de regelen van het bestuur, alle de inrichtingen tusschen de oude en nieuwe departementen gemeen zijn.

Het budjet bestemd de som van 954 millioen tot de betaling, in de eerste plaats van de publieke schuld, en vervolgens tot de algemeene uitgave van den dienst, als volgt:

PUBLIEKE SCHULD.			
Doorloopende	62,300,000	88,300,000	
Id. van Holland	26,000,000		
Lijfrenten	16,300,000	17,500,000	
Idem van Holland	1,200,000		
PENSIOENEN.			
Civile en militaire pensioenen	10,000,000 / 15,300,000		148,000,000
Id. van Holland	3,300,000	43,200,000	
Kerkelijke pensioenen	28,900,000		
Civile lijst en Fransche prinsen			28,300,000
MINISTERIEN.			
Groot-regter	27,466,000		
Buitenlandsche betrekkingen	8,800,000		
Binnenlandsche zaken	60,000,000		
Financien	24,000,000		
Keizerlijke schatkist	8,400,000	747,166,000	
Oorlog	280,000,000		
Beheering van den oorlog	180,500,000		
Marine	140,000,000		
Godsdienst	16,500,000		
Algemeene politie	2,000,000		
Kosten van onderhandelingen			8,500,000
Reserve fonds			22,000,000
Totaal			954,000,000

Uittrekſel uit het rapport van den hertog van Dalmatie, wegens deszelfs vereeniging met het leger van den hertog van Raguze, mitsgaders wegens het opbreken van het beleg van Badajoz.

Aan Z. D. H. den prins van Neufchâtel, majoor-generaal, enz.

MONSEIGNEUR!

Ik haast mij, U. D. H. te melden, dat de vesting Badajoz ontzet is, en dat de troepen, die dezelve belegerden, in het binnenſte van Portugal zijn terug getrokken, om zich bij het overschot van het anglo-portugeesch-spaansch leger, onder bevel van lord *Wellington*, te voegen, dat dezelfde rigting heeft genomen.

De vereeniging der beide legers aan de oevers van de Guadiana is eene der gewigtige gebeurtenisſen van den oorlog in Spanje, en zal, in het vervolg, ten voordeele van den dienst des Keizers, van de grootſte uitwerking zijn; haar eerſte gevolg is geweest, Badajoz te redden; alzoo zijn de zuidelijke provintien van Spanje naar den kant van Portugal geheel van de vijanden gezuiverd, en de rust, die, voor eenige oogenblikken, op verſchillende punten verſtoord was, zal herſteld worden. De maarſchalk hertog van Raguza en ik hadden het oogmerk, om de vijanden slag te leveren; maar lord *Wellington* is, vóór dat wij bij hen konden komen, voorzigtiglijk terug getrokken. Middelerwijl bestond zijne magt nog uit 60,000 man, waaronder 30,000 Engelſchen, de afdeelingen onder bevel van den generaal *Spencer*, die hij uit het Noorden had terug doen trekken, medegerekend, mitsgaders 14,000 Portugezen en 16,000 Spanjaarden, begrepen waren; onder dit getal bevonden zich 5000 man kavallerie.

Het is te bejammeren, dat er geen algemeen gevecht heeft kunnen plaats hebben; de overwinning zou niet onzeker geweest zijn, doch het is te hopen, dat zich de gelegenheid daartoe aanbieden zal.

Je dois à présent rendre compte à V. A. de la situation dans laquelle nous avons trouvé la place de Badajoz, et de la glorieuse défense de sa brave garnison. M. le général de brigade *Philippon*, qui la commande en qualité de gouverneur, a eu le rare mérite de se créer des moyens, et d'utiliser pour la défense tout ce qu'il y avait de Français dans Badajoz, tandis que d'une main vigoureuse il contenait les habitans, et les employait même aux travaux de fortification, que l'on a sans cesse perfectionnés. J'aurai incessamment l'honneur d'adresser à V. A. copie du journal de siége qui a été tenu; aujourd'hui je ne puis que lui indiquer les principaux faits qui se sont passés, et la prier de vouloir bien prendre de l'Empereur M. le général *Philippon* comme ayant mérité d'éprouver l'effet de ses bonnes graces; j'ai l'honneur de demander pour lui le titre de comte, et une dotation; je solliciterai aussi des récompenses pour divers militaires de tout grade, qui se sont distingués par des actions d'éclat.

Au 16 mai dernier, époque de la bataille que je livrai à Barnés alliée à la Albuhera, il y avait neuf jours que l'ennemi avait ouvert la tranchée devant Badajoz, et six jours que le feu contre la place avait commencé.

Au fort San-Christoval il n'y avait qu'une brèche de praticable dans la nuit du 7 au 8 juin; 1500 Anglais se lancèrent dans les fossés du fort, appliquèrent des échelles et voulurent donner l'assaut; trois fois ils revinrent à la charge; 75 braves, commandés par le capitaine *Chauvin*, du 88e régiment, les repoussèrent constamment, et leur firent éprouver de très-grandes pertes; nous eûmes des soldats blessés de coups de bayonnettes sur le haut de la brèche; le succès fut complet; les blessés et les échelles restèrent dans le fossé.

Les jours suivans, l'ennemi continua son feu sur le fort, et chercha à agrandir la brèche. Dans la nuit du 10 au 11, 2000 Anglais se présentèrent de nouveau pour donner l'assaut. Le capitaine *Jondiou*, du 21 régiment léger, commandait à San-Christoval; sa garnison était de 140 hommes; chaque soldat avait quatre fusils chargés à ses côtés; le général *Philippon* avait fait placer une grande quantité de bombes, chargées sur les parapets, dont le sergent *Brette*, du 5 régiment d'artillerie, avait la direction; (ce même militaire s'était déjà distingué au 10e assaut de San-Christoval). Déjà les ennemis avaient appliqué 40 échelles, et la tête de leur colonne arrivait au haut de la brèche; le sergent *Brette* s'écrie: *mon capitaine, faut-il faire sauter la première mine?* Les bombes et les grenades descendent; en éclatant elles brisent les échelles; elles répandent la mort et l'épouvante parmi les ennemis, tandis qu'à coups de bayonnettes la garnison les précipite à bas de la brèche. Dans un instant les fossés sont comblés de morts et de blessés, parmi lesquels plusieurs officiers anglais; dans cette confusion des officiers anglais demandent des secours; le brave *Jondiou* leur ordonne de redresser une échelle et de monter dans le fort, où ils se rendront prisonniers. Cela fut exécuté. Au jour le général ennemi écrivit au général *Philippon* pour lui demander une trêve de trois heures, à l'effet d'enlever les blessés qui étaient restés dans les fossés ou sous le feu du fort. La demande fut accordée. La perte des Anglais dans cette circonstance fut de plus de 600 hommes; nous n'eumes pas 10 hommes hors de combat. C'est un des plus beaux faits d'armes que l'on connaisse.

On estime que la perte des Anglais au siége de Badajoz, est au moins de 3000 hommes; les Portugais et les Espagnols ont aussi perdu.

Ik moet thans aan U. H. rekenschap geven van de gesteldheid, in welke wij de stad Badajoz gevonden hebben, en van de roemrijke verdediging van dezelfs dappere bezetting. De brigade-generaal *Philippon*, die dezelve in hoedanigheid van gouverneur kommandeerde, heeft de zeldzame verdiensten bezeten, zich middelen aan te schaffen, en alle kruphoken, welke zich in Badajoz bevonden, tot de verdediging te besigen; terwijl hij met eene sterke hand de ingezetenen in bedwang hield, en hen selfs tot de werken der fortificatien gebruikte, welke men zonder ophouden heeft verbeterd. Ik mal er bij hebben, aan U. H. heel dagverhaal, hetwelke wen van de belegering bebouden heeft, onmiddelijk te doen toekomen; thans kan ik U. Hoogh. slechts de voornaamste daden, welke er voorgevallen zijn, afzonderlijk en in verzoeken, den generaal *Philippon* aan den Keizer te willen voordragen, als zijne goede gunst zal hebbende verdiend. Ik heb de eer voor hem den titel van graaf, en eene dotatie te vragen; ik zal ook voor onderscheijden militairen van alle rang, welke door schitterende daden uitgemunt hebben, belooningen verzoeken.

Den 16 mei ll., tijdstip van den veldslag, welken ik aan het verbonden leger geleverd heb, was het reeds negen dagen, dat de vijanden de loopgraven voor Badajoz geopend hadden, en zes dagen, dat het vuur tegen de stad een aanvang had genomen.

In den nacht tusschen den 7 en 8 junij was er slechts eene bres aan het fort San-Christoval bruikbaar; 1500 Engelschen lieten zich in de grachten van het fort neder, brachten ladders aan en wilden den storm beproeven; tot driemaal toe wierpen zij aan; doch 75 dapperen door den kapitein *Chauvin* van het 88 regiment. gecommandeerd, drongen hen bestendig terug, en deden dezelve een groot verlies ondergaan; boven op de bres zijn eenige onzer soldaten door bajonet-steken gekwest geworden, de overwinning was volkomen, de doodene gekwesten en de ladders bleven in de gracht.

De volgende dagen vervolgde de vijand zijn vuur op het fort en trachte de bres te vergroten. In den nacht tusschen den 10 en 11 hoden zich op nieuw 2000 Engelschen aan, om storm te loopen. De kapitein *Jondiou* van het 21 regiment ligte infanterie, gebood te San-Christovals zijne bezetting was 140 man sterk en ieder man hild vier geladen snaphanen naast zich liggen, de generaal *Philippon* had eene groote menigte geladen bommen op de borstweringen doen plaatsen, waar over de sergent *Bratte*, van het 5 regiment artillerie, het bestuur had, (die zelfde militair had zich reeds met den eersten storm op San-Christoval onderscheiden). Reeds hadden de vijanden 40 ladders geplaatst, en het hoofd hunner kolom bereikte het hoogste van de bres, toen de sergeant *Bratte* uitriep: *kapitein, moet ik de eerste myn doen springen?* Bommen en granaten vallen daarop naar beneden, en vernielen al springende de ladders, verstrooien dood en schrik onder de vijanden, terwijl de bezetting dezelven met bajonet-steken van de bres warpt; in een oogenblik zijn de grachten met dooden en gekwesten gevuld, onder dewelke verscheiden engelsche officieren; in die verwarring vragen eenige engelsche officieren om bystand, en de dappere *Jondiou* gelast hun een ladder te plaatsen, in het fort te klimmen en zich krygsgevangen te geven. Zulks werd alsoo ten uitvoer gebragt. Den volgenden dag schreef de vijandelyke generaal aan *Philippon*, ten einde hem een wapenstilstand van drie uuren te vragen, om de gekwesten, die in de grachten of onder het vuur van het fort waren blyven liggen, weg te halen. Dit verzoek werd ingewilligd. Het verlies der Engelschen by deze gelegenheid, is meer dan 600 man geweest; wy hebben slechts tien man buiten gevecht bekomen. Dit is een der schoonste wapenfeiten geweest, die bekend zyn.

Men begroot het verlies der Engelschen, by de belegering van Badajoz, op ten minsten 3000 man; de Portugeezen en en Spanjaarden hebben insgelyks volk verloren.

ÉCOLE IMPÉRIAL POLYTECHNIQUE.

PROGRAMME GÉNÉRAL DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE POLYTECHNIQUE.

NB. *Voyez pour les connaissance exigées et les conditions d'admission, l'avis au public inséré dans un de nos précédens numéros.*

EXTRAIT *du décret impérial du* 8 *fructidor an* 13, *relatif à la conscription.*

„ Les élèves de l'École Polytechnique ayant rang de sergens d'artillerie, conformément à la loi du 25 frimaire an „ 8, ne doivent point, tant qu'ils sont à cette École, être appelés pour être mis en activité; mais s'ils en sortent „ sans être placés par le Gouvernement, ils seront tenus de marcher au premier appel fait à leur canton, si leur nu„ méro les y appelle ou les y a précédemment appelés."

DÉCRET RELATIF AU PAIEMENT DE LA PENSION.

DÉCRET IMPÉRIAL *du* 22 *fructidor an* 13.

„ NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS ET ROI D'ITALIE;

„ Sur le rapport de notre ministre de l'intérieur;

„ Notre conseil d'état entendu;

„ Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

„ Art. Ier. Tout individu qui sera admis, à l'avenir, à l'école polytechnique, en qualité d'élève, devra verser entre „ les mains du conseil d'administration de cette école une pension annuelle de 800 fr. Cette pension sera assurée et „ payée ainsi qu'il est prescrit pour les pensions des vélites.

II. „ Outre la pension prescrite par l'article I, chaque élève devra, en entrant à l'Ecole, être pourvu d'un trous„ seau semblable à celui qui a été déterminé pour l'Ecole spéciale Militaire, et se fournir à ses frais, les livres de „ tout genre, les règles, compas et crayons qui lui sont personnellement nécessaires.

III. „ Au moyen de ces sommes et conditions, le Conseil d'Administration de l'Ecole pourvoira au logement des „ élèves, à leur nourriture, habillement, équipement, chauffage, éclairage, tant en santé qu'en maladie, et à la „ fourniture des plumes, papier, encre, et autres menus objets nécessaires à leur instruction.

IV. „ Les élèves actuellement admis seront de même tenus, à dater du I. vendémiaire an 14, de remplir les con„ ditions prescrites par les articles I et II ci-dessus.

„ Ceux qui, la situation de leur fortune ne permettra pas de les remplir, adresseront au Gouverneur de l'Ecole „ les pièces qui feront connaître l'impossibilité où ils sont de satisfaire à la totalité ou partie des obligations qui „ leur sont imposées.

„ Nous nous réservons de statuer sur le sort des sujets distingués qui se seroient présentés au concours, et à qui „ la modicité de leur fortune ne permettrait pas de payer la totalité de la pension. — Notre Ministre de l'Intérieur „ nous fera sur le tout un rapport.

„ (*Signé*) NAPOLÉON. Par l'EMPEREUR: *Le Secrétaire-d'Etat.* (*Signé*) HUGUES B. MARET.

EXTRAIT *du Décret impérial concernant les Vélites.*

Art. I. „ Nul conscrit ne sera admis dans le corps des vélites, que lorsqu'un de ses parens ou amis aura pris „ par écrit, envers le Préfet de son département, l'engagement de payer la pension exigée par l'article VI de l'arrê„ té du 30 nivose an 12.

(*La suite au prochain numéro.*)

Le greffier *par intérim* du tribunal de première instance de l'arrondissement de Bois-le-Duc, prévient le public que le Tribunal susdit a nommé *traducteurs publics.*

MM. *Boreel de Mauregnault*, advocat; *J. J. Sassen* ainée advocat; *F. C. Marggraaf*; *N. F. Berden*; *N. van Santen*, à Bois-le-Duc.

L. A. Sassen, à Hedel; *J. L. A. Luyben*, à Waalwyk; *A. H. Raupp*, à Raamsdonk; *E. C. Roessing*, à Herwen. A Heusden *Jean Vreede*, à Tilbourg *Jean Adrien van Meurs*, fils et à Udenhout *Antoine van Erp.*

et qu'également le tribunal a commis à remplir provisoirement les fonctions d'avoués en attendant la nomination définitive des avoués à faire par Sa Majesté.

MM. *G. H. van den Bruk*; *Ego de Berg*, *M. C. Molhuisen* en *W. N. Wassenaer van Onsenoort.*

Bois-le-Duc, le 12 *Juillet* 1811. J. J. SASSEN, aîné.

Le greffier *par intérim* du tribunal de première instance de l'arrondissement de Bois-le-Duc, conformément aux ordres du tribunal, prévient tous ceux qui désirent aspirer aux fonctions d'avoués près le tribunal, ayant les qualités réquises, qu'ils doivent se faire connaître comme candidats le plutôt possible par une pétition adressée au tribunal.

Les avocats qui n'ont pas encore au greffe leurs diplomes des titres, conformément à l'annonce du 28 juin dernier auront à les remettre dans le plus bref délai.

Bois-le-Duc, le 12 *Juillet* 1811. J. J. SASSEN, aîné.

Le procureur impérial près le tribunal de première instance séant à Bois-le-Duc.

Vu l'article 168 du code d'instruction criminelle, qui dit:

„ Les fonctions de greffier des maires dans les affaires de police, seront exercées par un citoyen que le maire propo„ sera, et qui prêtera serment en cette qualité au tribunal de police correctionnelle. Il recevra pour ses expéditions les „ émolumens attribués au greffier du juge de paix."

Considérant qu'il est urgent d'organiser les tribunaux de simple police, auxquels appartient la connaissance des contraventions qui, d'après les dispositions du quatrième livre du code pénal, peuvent donner lieu, soit à quinze francs d'amende ou au dessous, soit à cinq jours d'emprisonnement ou au dessous, qu'il y ait ou non confiscation des choses saisies, et quelle qu'en soit la valeur.

Invite messieurs les maires des communes non chefs-lieux de canton, de l'arrondissement de Bois-le Duc, à faire, de suite, en exécution de l'article 168 susdit, la proposition d'un greffier au tribunal de police correctionnelle à Bois-le-Duc; laquelle proposition pourra se faire par arrêté sur papier libre, avec quel arrêté la personne nommée se rendra à Bois-le-Duc pour y prêter le serment requis devant la chambre correctionnelle, qui tient ses séances tous les mercredis et vendredis de chaque semaine à dix heures du matin. On fera bien de s'addresser avant cette heure au greffe du tribunal afin d'être expédié plus promptement.

Bois-le-Duc, le 16 *Juillet* 1811. VAN DER BELEN.

*** De MAIRE der Stad 's HERTOGENBOSCH, brengt bij deze tot kennis van alle de daarbij Belanghebbende, dat de LOTING der Standplaatsen op de aanstaande KERMIS binnen dezelve Stad, welke op den *vierden Zondag*, zijnde den 25*sten Augustus* invalt, zal plaats hebben op het Stadhuis, op Woensdag den 21sten daar te voren; zullende de Brieven dienaangaande *franco* gezonden moeten worden aan den Commisaris van Politie P. J. VAN ZUYLEN. En dat wijders ongeemlde Kermis geene Kwakzalvers, Planeetlezers of Horoskooptrekkers, Rijfelaars, Draaiborden, Loterijkramen nog diergelijken zullen worden toegelaten, en dat alle Bedelaars en Vagebonden, overeenkomstig de Wetten en Ordonnantien ten strengsten zullen worden geweerd.

's BOSCH, den 16 Julij 1811. De Maire voornoemd. A. G. VERHEIJEN.

*** ELIE CORNEILLE ROESSING VAN JTERSON demeurant à *Heusden*, a l'honneur de prévenir le public que le tribunal de première instance séant à *Bois-le-Duc*, vient de le nommer traducteurs juré pour l'Arrondissement de *Bois-le-Duc.*

*** Uit de hand te koop, een compleete ZILVERSMIDS-WINKEL, bestaande uit gemaakt Goud en Zilver, alles gekeurd, zeer fraaije staande Kasse, drie kleine losse Kasjes, en voorts allerlei Zilversmids Gereedschap. Te bevragen aan het Beureau van het Journal.

A *Bois-le-Duc*, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.